

d'étranguillon irrégulier, marqué par le développement d'abcès dans divers organes internes.

Il n'est pas mort de chevaux depuis le mois de février, et toutes nos bêtes sont en excellente santé. Elles font pourtant un rude service, ainsi que le prouve le nombre de milles parcourus par les différentes divisions.

Vingt-deux chevaux de remonte ont été fournis aux trois divisions de ma circonscription le printemps dernier, et j'ai le plaisir de dire qu'on a eu lieu d'en être très satisfait; ils ont tous été achetés et choisis avec grand soin dans cette partie du pays.

Six chevaux réformés de la division D et un de la division H ont été vendus aux enchères publiques le 24 mai. Ces chevaux ont rapporté d'assez bons prix pour cette partie du pays, où la demande est actuellement restreinte.

J'aimerais à attirer de nouveau l'attention sur le fait qu'ici comme à Macleod et à Lethbridge le besoin de bonnes écuries-infirmières, avec stalles particulières isolées, se fait grandement sentir. Ici l'infirmière se compose d'une partie de la longue écurie en troncs d'arbres; elle fait assez bien l'affaire et c'est ce que nous pouvons avoir de mieux, mais il n'y a pas moyen d'isoler un cheval atteint de maladie contagieuse ou infectueuse, ou qu'on soupçonne de l'être, ni aucun moyen de tenir la température égale—chose si essentielle dans les maladies des organes respiratoires. Le plancher est aussi très insatisfaisant, en ce que l'écoulement des urines ne se fait pas comme il faut.

Lethbridge est encore plus mal partagé que nous sous ce rapport; pour toute infirmerie il n'y a là que trois stalles et compartiment isolé pris sur l'une des grandes écuries. Je trouve cet aménagement très insatisfaisant sous tout rapport, et dans le cas d'une invasion de maladie infectieuse ou contagieuse il pourrait en résulter des effets véritablement désastreux.

La grande écurie en charpente dont j'ai parlé l'année dernière a été réparée à fond et est maintenant la meilleure du poste. Le plancher a été levé et le vide en dessous rempli de terre glaise; puis on a replanché l'allée et la partie postérieure des stalles, laissant la partie antérieure à découvert afin que les pieds de devant des chevaux reposent sur la terre. L'intérieur du bâtiment a aussi été boisé, et je ne vois pas pourquoi ce ne serait pas une écurie parfaitement chaude et confortable.

Les chevaux dont on n'a pas besoin au poste ou en détachement sont tenus en troupeau à six milles environ du poste. Je vais voir ces chevaux deux fois par semaine, et des hommes désignés à cette fin les gardent. Ce troupeau est très utile. On y envoie les chevaux un peu usés ou épuisés, ou indisponibles, et ayant besoin de repos, et on les y laisse en liberté jusqu'à ce qu'ils se soient assez refaits pour reprendre le service. C'est le moyen de tenir nos chevaux en excellent état. Les chevaux en troupeau sont constamment changés, selon le besoin; on remplace les bons par d'autres qui ont besoin de passer quelque temps au vert.

Un grand nombre de chevaux sont actuellement en service de détachement; je vais les voir souvent, et bien qu'ils fassent un rude service ils sont en excellente santé.

Plusieurs chevaux ont été achetés pendant l'année et affectés aux différentes divisions pour le service de la circonscription.

Espérant que l'on a été satisfait de mes services et de ceux de mes aides, le maréchal d'état-major Fraser et le brigadier Ayre,

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

T. A. WROUGHTON,

*Vétérinaire auxiliaire.*

Au surintendant S. B. STEELE,

Commandant la P. C. N.-O.,

Dans la circonscription de Macleod.